

## 62 : Le monde mondialisé : ouvert ou fermé ?

*Le courrier de Cassandre n°62 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert ce 21.10.07 par les cafés-géo.*

Il n'est que de suivre l'actualité, au lieu de la mettre entre parenthèses. Pendant le temps du festival international de géographie de Saint-Dié, du 4 au 7 octobre 2007, les États ont poursuivi leurs politiques géo-économiques, tout en continuant de faire croire que la mondialisation, c'est l'ouverture. Il est bon que le symbolique en général et aussi l'imaginaire soient des champs constitutifs du sujet humain et demeurent actifs lors de son développement. Cependant, on ne peut pas souhaiter que ces activités hautement oniriques fassent oublier une troisième catégorie : le réel. Car, qu'est-ce qu'un sujet ? Avant tout, un humain qui se heurte au principe de réalité et se construit sous l'emprise de cette contrainte.

Le seul numéro du journal *Le Monde* daté du samedi 6 octobre suffirait à montrer qu'il n'est de mondialisation que par le canal étatique et que la fameuse ouverture conduit à bien des fermetures. Qui consultera de livre de Michel Foucher, *l'Obsession des frontières*, juste paru aux Éditions Perrin, ou bien l'introduction de Denis Retailé au manuel Nathan qu'il vient de diriger, *la Mondialisation*, sera édifié. Pour comprendre toute la complexité du slogan « mondialisons la planète » et avant de diffuser en bêlant toutes les illusions de bonne gouvernance qui l'accompagnent, il est bon de disposer de références solides.

Le monde se mondialisant est aujourd'hui de plus en plus dominé par le renforcement des États, et non par la pseudo fluidité accrue du laissez passer, laissez faire. Ce n'est pas parce qu'il existe des États faibles ou inexistantes que la force des États solidement assis sur leur richesse s'est affaiblie. Au contraire, elle s'est renforcée en usant même de la manipulation des instances internationales. Certes, les États puissants doivent souvent, de nos jours, prendre des gants. Accordons à la mondialisation une réussite : elle habille les puissants de velours et fait émerger des États qui, quelquefois, n'ont pas encore pris l'habitude de dissimuler leurs fers. Usant du pouvoir d'État, dont l'expression ultime est l'exclusivité de l'usage légitime de la violence, c'est-à-dire le droit de tuer le peuple au moyen d'armées financées par le peuple et composées de militaires issus forcément du peuple, la junte birmane a poursuivi sa répression contre l'armée des bonzes. Une diplomate américaine s'est rendue à Naypidaw, la nouvelle capitale birmane, en observation. L'envoyé des Nations Unies, lui, un Noir nigérian, s'est fait proprement snober par les généraux birmans. Mondialisation ?

Le pétrolier *Total* fait savoir que nul au monde n'a de conflit avec la nation iranienne, qui serait partiellement démocratique, et qu'il existe seulement des divergences entre des gouvernements actuels (donc transitoires) à la tête de différents États, dont un particulièrement. Une entreprise mondiale, dit-il, n'a pas à calquer ses politiques à long terme sur celle des États, y compris les ZetaZunis. Sinon, faute de planification des investissements exécutés par les multinationales responsables, dont *Total* évidemment, où le monde irait-il donc ? Et par qui ces multinationales responsables seraient-elles immédiatement remplacées ? Par d'autres multinationales soutenues par d'autres États.

La réalisation du projet Galileo, qui rendrait l'Europe indépendante de tout autre système de positionnement et de géonavigation, y compris militaire, est toujours combattue au sein de l'Europe par la Grande-Bretagne (tiens !). C'est pourtant un élément essentiel, dans les

décennies à venir, de la souveraineté européenne, notamment pour les armées de l'Union. Est-il si bon pour l'indépendance des citoyens de dépendre du GPS étazunien ? Quelle mouche pique donc les Chinois, qui ont commencé à construire leur propre système, et les Indiens et les Russes, et même les Brésiliens qui y pensent sérieusement ? Quel gaspillage d'énergie, n'est-ce pas, de refuser le cadeau du GPS que propose à chacun le Pentagone, à condition qu'il demeure le seul à en détenir les clés !

Dans les brèves : Monsieur Musharraf, ex général-président et président ex-général du Pakistan ainsi que Mme Bhutto, ex-Premier ministre, vont se partager le pouvoir d'État. Bonne chance à ces deux crocodiles habitant le même marigot ! Les diplomates étazuniens soutiennent activement le mariage de la carpe et du lapin. De quoi se mêlent-ils ? Mais du bonheur du monde, tout simplement ! Mondialisons...

Israël poursuit le maillage routier qui unira en un seul réseau les colonies juives en Cisjordanie, empêchant les Palestiniens vivant dans les environs de passer librement d'une maille à l'autre. Les géographes regarderont attentivement une carte de la mondialisation et réfléchiront. De quel droit maille-t-on ainsi un territoire qui ne vous appartient pas ? Du droit qui appartient à un État, assez petit mais soutenu par un grand, de construire des routes à travers un peuple qui n'a pas d'État et donc, cela va de soi, ne possède donc aucun droit légitime à exercer la violence contre le voisin prédateur. Qui est donc le terroriste, là-dedans ?

L'État chinois fait le ménage à Pékin en prévision des Jeux olympiques. Ménage de quoi ? D'opposants au régime en place, qualifiés d'ennemis de l'État et de pourfendeurs de l'harmonie sociale. Ces opposants sont évidemment soutenus par le Congrès étazunien au nom de la démocratie et de l'État de droit. Soutien ici au « légitime », absence de soutien, juste ci-dessus, à celui qui est démuné de tout ? Cela ne se discute pas, il s'agit d'user habilement du pouvoir d'État dans le cours de la mondialisation.

Le président du Niger, chef d'État, exige des Touaregs (qui n'en ont pas, d'État, ni même de président), qu'ils déposent leurs armes avec ce qui leur reste de dignité. Ces malheureux Touaregs n'auraient-ils pas encore compris qu'il n'y a plus de place libre dans les interstices du pavage mondial des États, de telle manière que la mondialisation puisse s'y diffuser aux peuples ?

L'État français vient de décider, contrairement à ses principes historiques, que l'identité culturelle et sociale de chacun des Français dépendrait désormais de sa filiation biologique. Désormais, à cause de notre ADN dénonciateur, nous allons tous apprendre que nous descendons tous d'Ève...Et qui donc l'a mise enceinte, celle-là, sinon son père, ou son frère, ou son fils ? À la bonne heure ! Nous allons enfin connaître tous les secrets de famille, les incestes, la petite bonne, le maître et ses esclaves, tout quoi ! La mondialisation progresse.

On dit parfois que les multinationales sont libres de faire ce qu'elles veulent. De nombreux exemples montrent que non, si elles n'ont pas l'aval des États forts, à condition que ces États soient « amis ». Ainsi, le groupe minier anglo-australien Rio Tinto a eu besoin de l'accord du gouvernement français pour racheter le canadien Alcan. Tous des États du beau monde.

L'OCDE, qui réunit un certain nombre d'États du beau monde et quelques autres, demande à l'un d'eux, l'État mexicain, de mener des « réformes fondamentales ». Pour un peu, on dirait « convenables ». Il pourrait ainsi devenir un État ami du beau monde. Sinon...

Depuis ces extraits de nouvelles diffusées dans un seul numéro du journal *Le Monde*, d'autres ont été publiées chaque jour. Et chaque jour, chaque lecteur peut ainsi constater combien ouverte à tous se diffuse la mondialisation proposée aux différentes sociétés de la planète.

**Cassandre**